



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Instructions Pour Un Jeune Seigneur, Ou L'Idée D'Un Galant Homme

Instruction Pour Une Jeune Princesse, Ou L'Idée D'Une Honneste Femme

La Chétardie, Joachim Trotti de

1701

De l'Avarice & de ses méchants effets

urn:nbn:de:hbz:466:1-35873

l'ordre de sa Maison, qu'elle la scandalise par ses dereglemens, & qu'elle s'expose aux justes reproches d'un Mary, qui est la chose du monde qui lui doit être la plus sensible.

*De l'Avarice, & de ses mé-
chans effets.*

MAIS faut-il s'étonner des desordres d'une passion qui a tant de rapport avec l'Avarice ? Ce défaut est considerable en quelque sujet qu'il se trouve, mais il l'est bien davantage dans les Personnes de vôtre qualité ; car enfin l'Avarice des Particuliers est sujette à explication. Elle peut être prise pour une impossibilité malheureuse de faire du

bien ; mais dans les Personnes qui tiennent un Rang comme le vôtre , elle ne peut recevoir ni explication ni excuse. Gardez-vous donc bien de vous laisser emporter à une passion qui est capable d'arrêter le cours de toutes les vertus. En effet la generosité , la bonté , la justice , la reconnoissance , cette tendresse que l'on doit avoir pour les miserables , toutes choses enfin n'ont plus qu'une activité languissante, depuis qu'elles sont contrebalancées par l'Avarice.

Ce n'est pas qu'il faille repandre son bien mal à propos ; les Rois, tout grands qu'ils sont, peuvent deranger leurs affaires par l'excez d'une profusion & d'une liberalité dereglee ; la chose n'est pas sans exemple ,

il faut ſçavoir donner , c'eſt une ſcience de Grand - Sei- gneur , il n'appartient pas à tout le monde d'y parvenir , & on peut dire , ſans la flater , qu'il n'y a qu'une perſonne en Fran- ce qui la poſſede.

Tout ce qu'on fait ſans a- voir un deſſein raifonnable , eſt preſque toujours mal conduit ; ou ſi la choſe ſe tourne autre- ment, tout l'honneur en revient au hazard. C'eſt ſur ce fonde- ment qu'on peut dire que les graces que les Princes & les Princeſſes accordent ſans diſ- tinction & ſans choix , ſont autant de marques du dere- glement de leur conduite. Ils doivent y être pouſſez par le merite des perſonnes qui les reçoivent par un ſentiment de generoſité , qui les porte à
lecourir

pour une jeune Princ. 49

secourir les malheureux, ou par la gloire qui leur revient, d'avoir fait des actions dignes de la grandeur de leur Naissance. La Magnificence même, toute belle & toute éclatante qu'elle est, n'a pour eux que de fausses beautez, quand elle n'a pour objet que le plaisir de leurs yeux, ou l'intérêt de leur fausse gloire. Cela seroit excusable dans l'ame d'une Personne que la Fortune auroit élevée à l'état où vous êtes, contre toute apparence; mais pour vous qui êtes née d'une autre maniere, cela seroit pauvre; & si je l'ose dire, méprisable. Songez plutôt à embellir vôtre ame, en l'ornant de jour en jour de quelque vertu nouvelle; cette Magnificence interieure est in-

Tome III.

E

finiment au-dessus de l'autre, & ce n'est que de celle-là dont une grande Princesse doit se glorifier & se rejouir en elle même.

De la Galanterie.

SI vous me demandez ce que je pense de la Galanterie, je vous dirai qu'il y a des Femmes dont la reputation est si heureusement établie, qu'elles peuvent être galantes sans se commettre; que le nombre en est mediocre, parce que la Galanterie, de la maniere dont elle se doit entendre, n'est autre chose qu'un commerce d'esprit, où le cœur & les sens ne doivent prendre aucune part, & qu'il y en a peu qui tien-